

*nipotino*, avec observations de Gaston Paris (dans *Romania*, X, p. 6-9); *Kathâmañjarî* tamoule (traduction anglaise d'extraits par Râjagâpola Mudaliyâr; reproduite pour notre conte dans *Ars Asiatica*, II, p. 6, n. 2); frères Grimm, *Kinder- und Hausmärchen*, n° 78; Bernhard Schmidt, *Griechische Märchen, Sagen und Volkslieder* (Leipzig, 1877, p. 26); Dozon, *Contes albanais* (Paris, 1881, n° 19, p. 163-138). — Cf. W.-A. Clouston, *Popular Tales and Fictions*, Londres 1887, vol. II, p. 372 et suiv. : *The ungrateful son*. Dans son livre sur *Les fabliaux* (1<sup>re</sup> édition, p. 167 et 168, et 2<sup>e</sup> édition, p. 201-202 et p. 463-464), M. Joseph Bédier estimait qu'on ne pouvait citer de ce récit aucune forme orientale; on voit que cette opinion ne pourrait plus maintenant être soutenue.

T. III, p. 14-15.

*Trip.*, XIV, 10, p. 60 v° = *Avadâna çataka*, trad. Feer, p. 120-122.

N° 401.

Cf. le n° 124.

N° 402.

*Sivan tsi po yuan king* (*Trip.*, XIV, 10, p. 76 r°-77 r°), où le récit est fort semblable à celui que nous avons ici. Mais, dans l'*Avadâna çataka* (trad. Feer, p. 297-301), nous trouvons de notables différences : la fille a été mariée par surprise à un marchand étranger nommé Gaṅga qui ne savait rien de sa laideur physique; d'autre part, quand la jeune femme a reconnu les inconvénients de ses difformités, elle se pend; le Buddha lui-même détache le lien qui lui enserrait le cou; elle fait des offrandes au Bhagavat et c'est alors qu'elle devient belle. — Dans le *Hien yu king* (*Trip.*, XIV, 9, p. 10 v°-11 r°, cité dans XXXVI, 4, 20<sup>a</sup>, et cf. I.-J. Schmidt, *Der Weise und der Thor*, p. 45-51), la fille laide du roi Prasenajit est appelée *P'o-chō-lo* (Vajrâ); sa mère n'est autre que *Mo-li* (Mâlinî).